



BULLETIN 2026

PARTAGE ET SOLIDARITE

Adresse :

6 rue Kessler
68700 UFFHOLTZ

Contact :

06 80 46 00 17 - 06 80 66 07 70
partageetsolidarite@gmail.com

www.partage-et-solidarite.com

Situation géopolitique : la révolte de la Gen Z en septembre 2025

Située dans l'océan Indien, au large des côtes de l'Afrique australe, Madagascar est la cinquième plus grande île du monde. Riche en ressources naturelles et dotée d'une biodiversité unique, le pays reste marqué par une pauvreté massive. Le PIB par tête ne cesse de diminuer, autrement dit c'est un pays qui s'appauvrit d'année en année sans qu'il n'y ait de véritable explication, en dehors de la mauvaise gouvernance.

Un petit groupe d'élites au pouvoir se partage les richesses, avec des velléités plus prédatrices que développementalistes, la corruption est partout. Et ça se reproduit en dépit des changements réguliers de gouvernance, souvent à la suite d'un mouvement populaire.

Le seuil international de pauvreté est régulièrement actualisé selon la Banque mondiale. Son dernier rapport indique que 81% de la population malgache vivait, en 2022, sous le seuil de pauvreté, estimé à 2.15 dollars par jour (environ 2 euros). Un triste record.

La situation est catastrophique pour la jeunesse, alors que 50 % de la population malgache a moins de 20 ans : taux de difficulté d'accès à l'emploi dramatique, infrastructures scolaires insuffisantes, infrastructures universitaires délabrées.

La crise de l'eau est sans précédent : les coupures d'eau dues à une production insuffisante et à des infrastructures vétustes perturbent gravement la vie de la population. Les délestages durent parfois plusieurs jours dans les maisons qui sont reliées au réseau JIRAMA (distributeur d'eau à Mada). Pour tous ceux qui ne s'approvisionnent qu'aux bornes fontaines du quartier, l'eau ne coule souvent que la nuit, et avec un débit très réduit.



Un titre éloquent lu dans un journal (« le Temps ») :

« Dans la capitale de Madagascar, boire ou dormir, il faut choisir ... »

Le quotidien de toutes les familles malgaches est aussi rythmé par les coupures de courant, plusieurs heures par jour en moyenne et parfois des journées entières.

Ce qui a cristallisé la révolte de la jeunesse à Madagascar cette année, c'est avant tout cette question des conditions de vie, de l'accès aux ressources, mais aussi la question de la justice avec une condamnation morale des élites. En septembre, la Gen Z, cette génération des moins de 30 ans ultra connectée (les réseaux sociaux sont la force de ce mouvement) s'est donc soulevée, pendant près de 3 semaines, des émeutes réprimées dans le sang qui ont fait plusieurs centaines de blessés et 22 morts.

Face à l'escalade, le 11 octobre, le président Rajoelina a pris la fuite et il a été destitué. Trois jours plus tard, un pouvoir militaire a été instauré. Les militaires ont affirmé vouloir aider les jeunes pour qu'ils gagnent en expérience, pour qu'ils puissent atteindre leurs ambitions lors des prochaines élections. Mais la jeunesse reste toujours sur ses gardes.

Après cette nouvelle période de transition, nul ne peut savoir aujourd'hui comment le pays va évoluer.

La misère indispose, elle a quelque chose de lassant même...



A Madagascar, comme hélas dans beaucoup d'autres pays, les conditions de vie d'un trop grand nombre d'enfants sont intolérables. Misère sociale, malnutrition, catastrophes climatiques, corruption : les mots et même les images se vident à force d'être répétés. A force d'être répétés, l'horreur qu'ils contiennent s'oublie aussi. Sauf lorsqu'on y est confrontés sans écran interposé...

Quand les mots et les images des médias audio-visuels se confrontent à la réalité lors de chacun de nos voyages, alors nous assistons, démunis, désemparés, à toutes ces tristesses insupportables.

Mission sept 2025 à Madagascar par Colette, Marc, J-Marie et M-Laure

Les défis sont élevés, l'association s'occupe des plus pauvres, des plus vulnérables. Une telle démarche s'inscrit nécessairement dans le temps long et ne pourrait pas être menée sans les parrains et les donateurs, dont la fidélité et la confiance sont un soutien inestimable et déterminant.

Nous avons rencontré en septembre la petite Sandrica, poids de naissance 1300 g, d'une maigreur effrayante à son retour à la « maison »... en réalité dans la cabane délabrée de la grand-mère, ouverte à toutes les intempéries alors que la saison des pluies approche. Sa force de vie a été exceptionnelle... Suivie au dispensaire, elle prend régulièrement du poids. Mais quelles séquelles gardera-t-elle ? Quel sera son avenir ?



Heureusement, sans écran interposé, on retrouve aussi à chaque mission nos partenaires, leur courage et leur motivation.

On retrouve les familles dont le quotidien change peu à peu pour certaines d'entre elles, on retrouve les enfants parrainés en bonne santé et avec le sourire à la cantine, on retrouve nos étudiants qui avancent comme ils le peuvent malgré les difficultés.

Grâce à eux, on rentre en France bouleversés mais pas découragés, et on reprend le flambeau !

La mission 2025 a pu se dérouler normalement, bien que la fin de la mission ait coïncidé avec le début des émeutes de la Gen Z réprimées à Madagascar. Nous avons dû nous éloigner du centre de la capitale pour les 2 dernières nuits avant le départ, et on a pu prendre de justesse le dernier vol retour avant que l'aéroport ne soit bloqué. Voilà un condensé de nos réactions...

« C'était une mission particulièrement éprouvante, tant sur le plan physique que sur le plan émotionnel...

Au niveau physique, nous avons été confrontés à des conditions de voyage bien difficiles, routes catastrophiques (une moyenne de 30 km/heure sur plus de 1000 kms), des pannes de voiture, une bronchite ou des troubles gastro-intestinaux, une chaleur extrême, et un rythme de rencontres très soutenu, du matin au soir...

Au niveau émotionnel, beaucoup, beaucoup de visites de familles extrêmement pauvres, démunies de tout... comment dire... c'est plus que de la misère. Cette plongée de quinze jours dans la dure réalité de la pauvreté à Madagascar a été l'aspect le plus lourd de la mission. Une immersion totale dans la vie malgache dont on ne peut sortir indemne...

Cette pauvreté a généré en nous un profond sentiment de colère et d'incompréhension. Madagascar n'est pas un pays du Sahel : c'est une terre où les denrées sont paradoxalement, en abondance. Fruits, légumes, tout pousse ici, tout se vend dans les rues, sur les marchés. Le problème n'est pas l'absence de ressources, mais l'inaccessibilité financière à la nourriture. Même le riz, aliment de base, est devenu trop cher pour beaucoup. Nous avons vu beaucoup de personnes épuisées, les yeux perdus.

Heureusement, ce séjour a également été riche en satisfactions et en espoirs, en rencontres avec les familles et en échanges à bâtons rompus avec nos partenaires, tout cela donne un sens à notre engagement. Nous pouvons témoigner de leur fiabilité et de leur investissement sans faille.



Nous avons comme toujours la satisfaction de voir que les enfants et les jeunes qui sont parrainés à Tana comme à Port Bergé se portent bien. Ils trouvent à la cantine le repas quotidien mais aussi un encadrement éducatif juste et bienveillant, et l'attention des adultes aux difficultés du quotidien.



La situation est catastrophique pour la jeunesse, alors que 50 % de la population malgache a moins de 20 ans : taux de difficulté d'accès à l'emploi dramatique, infrastructures scolaires insuffisantes, infrastructures universitaires délabrées.

Les étudiants dont nous suivons la scolarité progressent bien en général dans leurs études, même si la route est forcément plus sinueuse pour certains que pour d'autres, faite de réussites et parfois d'hésitations voire d'échecs. Mais nous leur offrons sans nul doute l'opportunité d'un avenir plus ouvert, et ils essaient avec beaucoup de courage de saisir leur chance.

Six d'entre eux ont passé toute une nuit en taxi brousse, venus de Majunga vers Port Bergé pour nous rencontrer et échanger avec nous.



A Tananarive, nous avons fait la connaissance de Valisoa qui était en cours de première année de médecine. Vivre sans électricité ni eau courante, dans une masure aux murs en carton, et démarrer des études de médecine, ça demande du courage...



Mais tout a été trop compliqué pour elle : frais de transport trop onéreux pour la famille, et donc des cours manqués, manque de documents et de fournitures scolaires faute de moyens, et pas d'ordinateur portable. Malgré tout ça, et malgré sa détermination sans faille elle n'a échoué que de très peu sa première année. Elle est entrée maintenant dans une bonne école de sage-femmes, avec un parrainage qui lui permettra de suivre les cours dans de meilleures conditions.

Voir le dispensaire de Port Bergé qui ne désemplit pas et qui répond bien aux attentes et besoins de soins de la population locale est une autre grande réussite. Beaucoup de paludismes graves pris en charge comme c'est le cas pour cette petite fille de 11 mois.

De même, le projet de l'école détaillé dans les pages suivantes nous motive fortement à aller de l'avant et à continuer notre travail





Enfin, le séjour s'est clôturé par la fête traditionnelle avec les familles et les enfants de Port Bergé sur le terrain de l'école. Ce moment de joie simple reste toujours aussi étonnant et enthousiasmant.



Chaque voyage à Mada est une sacrée leçon de vie face à la pauvreté grandissante et aux conditions de vie pour certains effroyables...

C'est aussi l'occasion de très bons moments partagés et de motifs de satisfaction. L'action de Partage et Solidarité porte ses fruits et nous sommes en contact avec des personnes fiables en qui on peut avoir confiance. C'est gratifiant et encourageant pour envisager la suite des projets de l'association »

Quelques actions durant l'année 2025

1. Les parrainages d'enfants et d'étudiants

Tananarive :

Le centre ASERN assure un suivi de protection maternelle et infantile au sein d'un quartier de type bidonville de Tananarive. Une dizaine de professionnel(les) y travaillent. Une centaine d'enfants scolarisés y mangent tous les midis, toute l'année.

Nous avons consacré en 2025 la somme de 23 700 € au programme de parrainage de ces d'enfants, lycéens en filière générale ou technique, et quelques étudiants universitaires.

Nous travaillons en lien étroit avec l'association Terre des Hommes Alsace sur ce programme, car il dépasserait nos possibilités financières. Partage et Solidarité couvre essentiellement les frais liés à l'alimentation des enfants et jeunes. Terre des Hommes Alsace prend en charge tous les

salaires des professionnels du centre ASERN, les frais liés à la scolarité des enfants et les frais médicaux pour le binôme mère-enfant si nécessaire. Le forage d'un puits est en cours de réflexion au vu de la crise de l'eau qui s'aggrave considérablement.

Port Bergé

Nous avons consacré la somme de 21 950 euros au parrainage de 80 enfants qui mangent à la cantine, les jours d'école, et d'une douzaine d'étudiants universitaires. Nous sommes les seuls intervenants dans ce programme tenu par une petite congrégation de Sœurs Franciscaines. Les mamans se relaient pour cuire le riz et les légumes au charbon de bois. L'ambiance est chaleureuse et joyeuse, comme toujours à Mada quand les assiettes sont pleines et les enfants en bonne santé.

Vos dons, à hauteur de 44 272 euros en 2025, ont permis de poursuivre ces actions au long cours.

Parmi les enfants de la cantine de Port Bergé, certains sont dans des situations familiales particulières et sont donc hébergés toute l'année par les Soeurs, y compris pendant les vacances. Voilà par exemple de gauche à droite Asmira dont les deux parents sont en prison pour avoir noyé sa petite soeur lourdement handicapée, Nico abandonné par sa mère et dont le père atteint de lèpre est gravement malade, et Julia, orpheline sans aucun relai familial pour s'occuper d'elle.



Ces enfants trouvent auprès des Soeurs l'affection dont ils ont besoin, et cette année Soeur Mauricia a joué « la mère Noël », pieds nus en catimini à 3 heures du matin le 25 décembre, elle a déposé des cadeaux pour mettre dans leurs yeux au réveil cette étincelle de mystère et de joie. Elle n'en a parlé à personne. Elle riait encore en nous racontant la scène le lendemain !

2. L'acheminement de matériel

En 1 an, nous avons assuré deux gros envois de matériel par camion et bateau : 90 gros cartons pour 1540 kgs de matériel en juin 2025, du matériel soigneusement choisi et trié pour répondre à des vrais besoins car les frais d'envoi sont onéreux. Et un deuxième envoi en février 2026, du très beau matériel médical pour le dispensaire, grâce à des dons provenant de l'hôpital pédiatrique de Bâle. Ces envois supposent une lourde logistique de collecte, de tri, et d'emballage, pour laquelle les membres du CA et les sympathisants se sont retrouvés.



L'entreprise Embalsace de Cernay répond toujours présente pour assurer à titre gracieux la mise sur palettes, le conditionnement du matériel, l'étiquetage. Aucun carton n'a jamais été endommagé, aucun carton n'a manqué à l'arrivée. Les frais d'envoi en camion depuis l'Alsace jusqu'au port de Marseille ont été pris en charge par MSEMED SAS, l'entreprise de Didier Hummler, membre de TDH Alsace. Mme Sapila Gomes de Marseille, et sa soeur qui vit à Madagascar, assurent de manière optimale la réception du frêt au port de Diego, le dédouanement immédiat et la surveillance du chargement sur camion vers Tananarive via PB.







Beaucoup de personnes ont fait des dons ou participé à la collecte de vêtements, chaussures, machines à coudre, tricots pour les enfants de Tana (qui dorment souvent par terre et ont froid la nuit au moins 4 mois par an), matériel scolaire, draps, serviettes, couches lavables, ordinateurs portables, etc... Des enfants de la région ont participé à des actions spécifiques, comme l'achat de lait maternisé pour la consultation des enfants dénutris au dispensaire, ou la collecte de fournitures scolaires. UN GRAND MERCI A TOUS LES MAILLONS DE LA CHAINE !!

3. Les aides d'urgence

Nos partenaires nous font régulièrement part de situations d'urgence auxquelles nous essayons de répondre en direct avec leur aide : bébés gravement dénutris, parents malades ou accidentés, étudiants en détresse pour différentes raisons. Nous avons créé cette année un « compte d'urgence » de 3000 € qui nous permet de répondre sans délais à ce type de situations.

Le dispensaire fonctionne aujourd'hui à plein régime ...

En 2022, en partenariat avec la congrégation Régionale des Sœurs Franciscaines de Majunga et la Fondation John Cockerill, nous avons mené à bien la construction d'un beau dispensaire médical de brousse à Port Bergé, autonome en eau potable et en électricité. Avec 3 ans de recul, nous pouvons affirmer que le dispensaire est une pleine réussite, aussi bien sur le plan de la construction que du fonctionnement. Cette année, nous avons financé des formations en échographie pour les sage-femmes, et nous avons imprimé des panneaux thématiques d'information en langue française et malgache à l'attention du public.

LE DÉVELOPPEMENT DU FŒTUS (LE FUTUR BÉBÉ)			FIVOARAN'NY ZAZA AO AM- BOHOKA		
					
6 SEMAINES : le cœur commence à battre 7 SEMAINES : l'embryon mesure 5 cm, le cerveau est formé	7 MOIS : le fœtus mesure environ 10 cm tous les organes sont déjà formés, il commence à bouger	8 MOIS : il mesure environ 25 cm et pèse 400 grammes, la maman ressent les mouvements du fœtus dans son ventre.	6 HERNANDRO : manomboka mitanga ny fo efa manomboka mihetsika ny zaza, miforona ny atidoha	7 HERINANDRO : mirefy 5 cm ny zaza, manomboka mihetsika izany	8 VOLANA : mirefy 10 cm eo ho eo ny foetus efa manomboka mihetsika ny zaza, manomboka mihetsika izany
7 MOIS : le futur bébé mesure 34 cm et pèse environ 1,3 kg s'il venait au monde, ce serait un grand prématuré	8 MOIS : le futur bébé mesure 43 cm et pèse environ 2,5 kg s'il venait au monde, il serait fragile mais il pourrait vivre	9 MOIS : le bébé est prêt à naître il mesure 50 cm et pèse en général autour de 3 kgs la maman a des contractions douloureuses le bébé s'apprête à sortir, en général il a la tête en bas, mais il peut arriver qu'il se présente par les fesses	7 VOLANA : mirefy 34 cm ny zaza ao am-bohoka ary milanja 1,3 kg eo ho eo raha teraka ny zaza dia teraka toy tonga volana	8 VOLANA : mirefy 43 cm ny zaza ao am-bohoka ary milanja 2,5 kg eo ho eo raha teraka ny zaza dia mety ho velona ihany fa mila fiantrenena satria mety zaza ho somary farofy	9 VOLANA : efa tokony ho feno tsara ny fepetra haterahan'ny zaza mirefy 50 cm izy ary milanja 3 kg amin'ny ankapobeny efa manomboka mihetsika-jaza ny reniny ary marary izany ny lohan'ny zaza no mialoha amin'ny ankapobeny rehefa hivoaka izy nefa mety ihany koa ny vodiny indraindray



Comme convenu dès le départ, nous ne participons pas aux frais de fonctionnement, le dispensaire est géré par les Sœurs, mais nous restons à l'écoute pour des besoins spécifiques.



Soeur Mauricia nous a interpellés au sujet d'une enfant avec un handicap moteur des membres inférieurs, qui avait été amenée au dispensaire début 2025. L'envoi d'un fauteuil roulant adapté à son âge et à sa taille a été un immense soulagement pour ses parents.

...et la construction d'une école sera le grand projet de 2026 !

Partage et Solidarité se présente aujourd'hui à nouveau comme porteuse d'un projet, il s'agit de la construction d'une école avec cuisine et cantine dans le village de ANJAMANERA, à 8 kms de Port Bergé, avec les mêmes partenaires, les Sœurs Franciscaines de Port Bergé, et la même équipe technique sous la direction de Mr Arthur.

La scolarisation des enfants de brousse est en effet un défi majeur.



Selon le rapport Mics Eagle 2022 de l'UNICEF, le taux d'achèvement au niveau du primaire est de 56 % pour la population malgache générale, mais ce taux tombe à 18 % pour les plus pauvres. De même pour le collège, le taux d'achèvement pour les plus pauvres est de 3%. Au niveau lycée, moins de 1% atteint ce niveau d'éducation dans la catégorie la plus pauvre alors que dans la population la plus riche, l'achèvement peut atteindre 58%. Les principaux obstacles sont la pauvreté, le manque d'infrastructures de proximité et la qualité médiocre de l'enseignement public.

Historique du projet

Actuellement, le village de ANJAMANERA bénéficie d'une école publique ne comptant qu'une seule salle de classe, regroupant tous les niveaux de la maternelle à la 11ème. Pour tout mobilier, deux tables. L'enseignante a le niveau du brevet. Elle est payée très peu et irrégulièrement par l'Etat, souvent avec beaucoup de retard. Parfois les parents lui donnent du riz lors des récoltes, en guise de frais d'écolage. Du coup, son absentéisme est très fréquent et nombre d'enfants, partis aider leurs parents aux champs quand l'enseignante n'est pas là, perdent finalement l'habitude et la motivation d'aller à l'école.

Dans ce contexte, les enfants de ce village ont déjà beaucoup de retard scolaire quand ils sont assez grands pour marcher matin et soir les 8 kms qui les séparent de la bourgade de Port Bergé où se trouve le collège.

Lors d'une mission en 2022, Soeur Mauricia nous a emmenés dans ce village et nous a parlé de son désir d'y ouvrir une école gérée par les Sœurs. L'idée a fait son chemin...`

En 2025, Partage et Solidarité a financé l'achat d'un terrain de 1,35 ha, pour la somme de 5000 euros. Le terrain a été défriché par des jeunes du village sollicités par les Sœurs.

Où en est le projet à l'heure actuelle ?

La construction du premier bâtiment, celui de l'école, avec 3 salles de classe et 2 bureaux, a commencé en octobre 2025 et le chantier avance de manière satisfaisante.



Souvent pieds nus, souvent sous une chaleur accablante, avec très peu d'outils, les ouvriers moulent un à un les parpaings, et les murs montent à une vitesse qui nous semble étonnante.

Au début du chantier, les premières nuits, ils les ont passées allongés sur des cartons dans ce local de stockage... nous leur avons acheté des matelas et trouvé un toit en dur dans le village.

Mr Arthur, qui nous a fait les plans et les devis, toujours présent sur le chantier

Le premier bâtiment, actuellement en construction, celui de l'école, comprend 3 classes et 2 bureaux

Le deuxième bâtiment sera fait de deux chambres, pour héberger des professionnel(le)s, d'une cuisine, d'un stockage, et d'une grande salle de cantine avec mobilier en béton. Un préau permettra de faire la vaisselle et la cuisine en extérieur à l'abri.



Le projet comprendra aussi un bloc de sanitaires avec fosse septique, et un puits avec système de pompage. Des photovoltaïques devraient approvisionner les bâtiments en électricité.

La surface du terrain (1,35 ha), et la présence d'un petit plan d'eau à proximité, permet une activité de maraîchage, et peut-être d'élevage de poulets : Eric et Dominique, deux des étudiants que nous avons parrainés, sortis du centre de formation agricole, préparent déjà le terrain.

Tout sera mis en œuvre pour tendre vers l'autosuffisance alimentaire de la cantine, l'autonomie énergétique des bâtiments et l'autonomie financière de fonctionnement.

Le budget prévisionnel

Le budget prévisionnel pour l'ensemble du chantier est d'environ 87 000 euros, en dehors des panneaux photovoltaïques.

Partage et Solidarité et la Congrégation Régionale des Sœurs Franciscaines ont déjà engagé à ce jour les sommes respectives de 12 130 euros et 5 000 euros, soit au total 17 130 euros.

Au 31 décembre 2025, Partage et Solidarité avait un solde en banque de 44 679 €. Cette somme correspond à peu près à l'équivalent de 12 mois de parrainage des enfants et étudiants. Le Conseil d'Administration a exprimé à l'unanimité son souhait de garder cette marge de manœuvre, pour pouvoir assurer la pérennité du parrainage des enfants, quoiqu'il arrive.

Comment envisager à ce jour la suite du financement ?

Dans l'incertitude sur la possibilité de trouver des fonds exceptionnels, l'association n'a pas pris d'engagement ferme pour le moment sur le montant d'un financement complémentaire, après ce versement initial de 12 130 euros.

En fait, nous ne pourrons financer sur nos fonds propres que le premier bâtiment.

Nous sommes donc actuellement à la recherche de financements extérieurs pour la suite du chantier, et des contacts sont déjà en cours.

Toutes les aides seront importantes, quel qu'en soit leur montant. Tous les dons bien sûr feront l'objet de possibles déductions fiscales.

Le premier bâtiment devrait être opérationnel dès la rentrée de septembre. Le mobilier scolaire a déjà été commandé auprès du menuisier local : il a été financé par des dons de particuliers sollicités à l'occasion du départ en retraite d'un membre de Partage et Solidarité.

Pour l'inauguration des salles de classes, nous souhaitons offrir à chaque enfant un kit de fournitures scolaires, et équiper l'école de matériel pédagogique de base.

Vous pouvez contribuer en diffusant cette information autour de vous !

**Nous collectons des CARTABLES, des trousse et de matériel scolaire NEUF
(stylos, crayons, crayons de couleur, cahiers)**

**Et du matériel pédagogique, jeux éducatifs, jeux d'extérieur pour la récréation
POUR ENFANTS DE 4 à 10 ANS (maternelle et primaire)**



L'objectif est d'équiper la nouvelle école de brousse qui est en cours de construction près de Port Bergé, que nous co-finançons.

Nous poursuivrons la collecte jusqu'à fin mai 2026. !

Vous pouvez contacter pour tout renseignement `

FENGER Jean-Marie 06 89 66 07 70

BISSINGER Eliot 06 29 46 04 67

**Nous recherchons aussi des LUNETTES avec monture en bon état et verres
Mr Gutleben, opticien, assure le tri et l'étiquetage de toutes les
lunettes que nous collecterons durant l'année 2026**



L'objectif est un dépistage visuel de masse dans nos deux programmes, lors d'une prochaine mission, et la fourniture de verres adaptés pour les enfants, leurs familles, les professionnel(le)s et toute personne avec déficience visuelle, qui pourra bénéficier d'une correction.

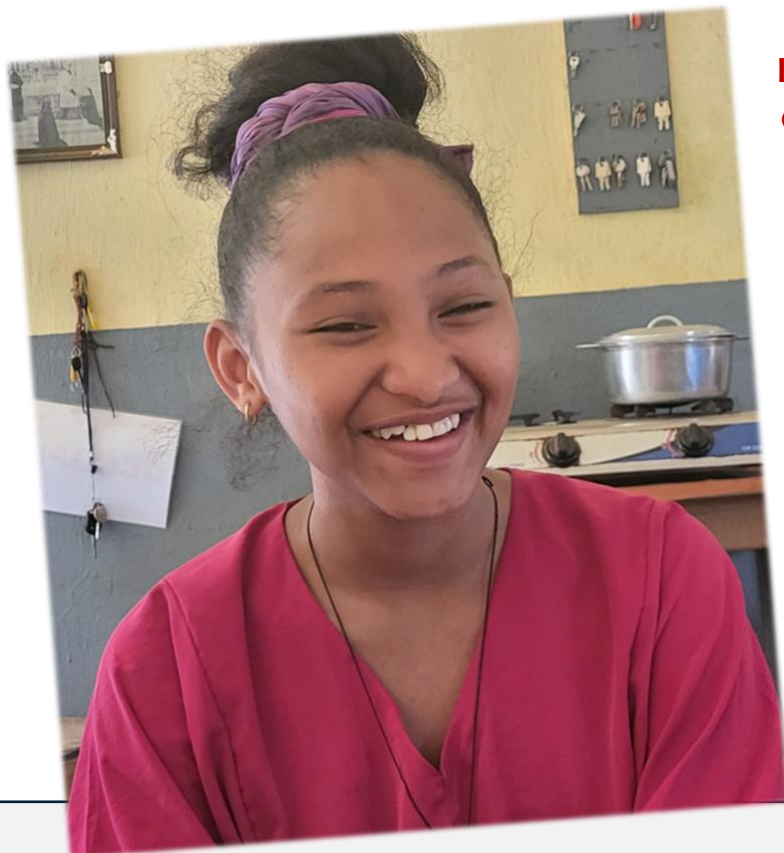
Vous pouvez contacter pour tout renseignement `

GUTLEBEN Thomas 06 36 53 97 75

ABSOLU Véronique 06 80 46 00 17

« Un enfant qui va à l'école est un adulte
qui sera capable de changer son destin »

(Nelson Mandela)



L'éducation est un outil pour briser le cycle de la pauvreté et ouvrir un avenir aux enfants. Ce courrier reçu tout récemment de Shila Stecie en est une belle illustration

Shila Stecie est une jeune fille qui a été parrainée depuis la classe de seconde.

Son parcours universitaire est loin d'avoir été simple. Elle a vécu les 3 premières années de ses études dans une chambre de cité universitaire à la malgache, c'est-à-dire à 19 étudiants(e)s dans une pièce exiguë avec des lits superposés sur 3 étages, sans rangements, et une simple résistance pour chauffer le riz du soir. Elle ne s'est jamais plainte ...

Chers membres de l'Association,

Je tiens à vous adresser mes remerciements les plus sincères pour le soutien précieux que vous m'avez accordé tout au long de mes études.

Grâce à votre aide financière, j'ai pu poursuivre mon parcours universitaire dans de meilleures conditions, me concentrer pleinement sur ma formation et avancer avec confiance vers mes objectifs professionnels. Votre engagement ne représente pas seulement un appui matériel, mais également une véritable source de motivation et d'espoir.

Aujourd'hui, j'ai la grande joie de vous annoncer que j'ai trouvé un emploi. Je travaille actuellement chez IKM (centre culturel Malagasy) en tant qu'assistante administrative et communication ; un travail qui correspond exactement aux études que j'ai effectué. Cette étape importante marque pour moi l'aboutissement d'un parcours dans lequel votre accompagnement a joué un rôle déterminant. Je suis profondément reconnaissante de la confiance que vous m'avez témoignée.

Je souhaite adresser une pensée toute particulière à ma marraine et à mon parrain. Leur bienveillance, leurs encouragements et leur présence m'ont énormément touchée et soutenue dans les moments les plus exigeants de mon parcours. Je leur suis infiniment reconnaissante.

Soyez assurés que l'aide que vous m'avez apportée restera gravée dans ma mémoire. Elle m'inspire aujourd'hui à avancer avec responsabilité, à donner le meilleur de moi-même et, à mon tour, à soutenir d'autres personnes lorsque j'en aurai la possibilité.

Recevez l'expression de ma profonde gratitude,

RAVELOMANANTENA Shila Stécie